Vie Illustrée

Journal Hebdomadaire.

PUBLIÉ PAR LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION ILLUSTRÉE (limitée)

Directeur-Gérant W. A. GRENIER. Chroniqueur Humoristique - HECTOR BERTHELOT. Graphologue - - - - Prof. Marc Say. Secrétaire de la Rédaction - LEON FAMELAUT.

COLLABORATEURS: Rose Conturier, Ruysdal, Dona Férentès, Jean Cravache, du Turf, Masque de Velours, William Piton, Dutromblon (Esq.), Lorgnette, Boum-Boum.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

No. 32 RUE ST. GABRIEL, MONTRÉAL

ABONNEMENT:

Canada et Etats-Unis.......\$2.00 par an. 1.25 six mois. Montréal (livré à domicile) 2.50 par an. 1.50 six mois.

> STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE. L'exemplaire : 5 cents.

Les abonnés d'un an seulement auront droit aux primes.

ANNONCES (toisées sur agate)

TIRAGE: 20,000 EXEMPLAIRES.

CIRCULATION PAYÉE: 18,300.

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit

W. A. GRENIER, "La Vie Illustrée,"

Boîte, 1772.

MONTRÉAL, Canada.

MONTRÉAL, 30 MARS, 1889.



A CHRONIQUE DE LA SEMAINE

Jadis, quand j'étais petit,-je ne prétends pas être grand aujourd'hui,-j'avais la tête pleine d'illusions et je bâtissais, escomptant mes futurs succès, maints et maints châteaux en Espagne.

Je me voyais, par anticipation, complètement accablé de succès, couronné de lauriers et, finale-

ment, enlevé par des bras vigoureux et porté en triom-

Mais, me disais-je, revenant au sentiment de la réalité, il faut être un homme tout à fait exceptionnel pour atteindre ce summum de la gloire.

Il faut avoir le courage d'accomplir une action d'éclat, comme, par exemple, s'élancer dans la flamme au péril de sa vie et arracher à l'élément destructeur une tendre jeune fille, un vieillard impotent, un enfant en bas-âge, ou, chevalier sans peur, affronter bravement les balles ennemies, s'élancer au plus fort de l'horrible mêlée d'une du corps s'aplatissant lourdement sur le plancher; mais bataille et conquérir un drapeau; il faut, nouveau Mira- il serait difficile de dépeindre l'abattement qui s'est beau, avoir le talent d'émouvoir, d'électriser la foule par emparé de son âme quand les policemen l'ont emmené un discours plein d'une mâle éloquence...

Comme je ris maintenant de ma naïveté! Je ne faisais qu'entasser illusions sur illusions, car il est beaucoup plus facile que je ne croyais d'être porté en triomphe.

Inutile pour celà d'avoir pâli sur de volumineux bouquins ou, en fait de bravoure, de rendre des points au chevalier d'Assas.

Il suffit de tuer sa femme.

Comme vous voyez, ça n'est pas malin!

Donc, si vous désirez jouir des délices dans lesquelles nage toute homme qui est porté en triomphe, achetez un revolver et des cartouches; un beau jour, ayez des soupcons sur la fidélité de votre épouse—il est aisé d'avoir des soupçons : Othello en avait à revendre sur Desdemona; - il vous sera toujours facile d'occasionner une petite scène au cours de laquelle vous enverrez une balle

dans le cœur, dans la tempe ou dans la nuque de votre moitié qui tombera raide morte sur le plancher.

Votre succès sera dans le sac.

Il ne vous restera plus qu'à aller vous constituer prisonnier, à geindre quelque peu dans le gilet de votre gardien et à confier votre défense à Mtre St Pierre.

Vous pourrez alors être sûr de l'issue de votre procès: acquitté et remis en liberté immédiate, tous vos amis et admirateurs vous recevront à la sortie du palais et vous LA FOLLE DU MONT-ROYAL transporteront chez vous en poussant des cris d'allé-

Ne criez pas au paradoxe.

Ce moyen simple, expéditif et infaillible que je vous recommande, est étayé sur un précédent : l'affaire Ben-

Après avoir envoyé sa femme ad patres, dans les cir constances que chacun sait, Bensen a été arrêté; son affaire s'est instruite; Mtre St Pierre a empaumé les jurés qui ont déclaré l'accusé non coupable.

Ce dernier, ayant adressé à l'auditoire son plus gracieux sourire, est sorti gai, content, et ses admirateurs l'ont emporté triomphant, le cœur à l'aise.

Et voilà comment la vertu est toujours récompensée

Quelques journalistes de cette ville ont désapprouvé le résultat de la délibération des jurés—mûre délibération, pourtant, puisqu'elle a duré deux heures et demie -ils ont prétendu que le niveau de la moralité baissait qu'on encourageait le crime, que l'action de tuer sa femme constituait un meurtre, que les jurés auraient dû ètre plus sévères, et patati et patata prêchi prêcha ratatouille purée de pommes cuites!....

Quels ergotiers que ces journalistes! Jamais contents:

Quand le jury dit blanc, les quinteux disent noir.

On devrait les connaître. Mais on ne les connaît pas encore, à preuve que leurs jérémiades ont impressionné les braves jurés qui se sont dit:

-La presse n'est pas contente; tenons-nous sur nos gardes!

Et, afin de calmer la braillarde, ils ont condamné Chandler à végéter au pénitencier jusqu'à extinction de chaleur humaine.

-Mais, de quel crime est donc coupable ce forçat?

-Du plus monstrueux des forfaits, monsieur: il a blessé grièvement un homme!

-Mais Bensen, lui, a tué sa femme, et a été acquitté...

-Possible. Seulement, je vous prierai de considérer que tuer sa femme et blesser un monsieur sont deux opérations distinctes; que Bensen est un blanc et Chandler un mulâtre, et qu'il était urgent de faire un exemple de sévérité, afin de prouver que le niveau de la moralité n'a pas baissé d'une ligne.

Un troisième procès est encore pendant à l'heure où j'écris ces lignes: celui de M. McGratt, de la rue des

Ce monsieur a laissé errer sa main, dans laquelle se trouvait un rasoir ouvert, sur le cou d'un nommé Holden. Ce dernier, qui me fait l'effet d'être bien impressionnable, en est mort instentanément.

On peut juger du désespoir de M. McGratt à la vue aux cellules. Le pauvre garçon faisait peine à voir, réel-

Ce qu'il doit s'embêter à l'ombre!...Non, ce ne serait pas assez que de le dire : il faudrait être à sa place pour s'en faire une idée approximative.

Ce pauvre M. McGratt doit attendre le moment de élargissement avec une impatience facile à com-

J'espère bien, puisqu'il aura été détenu malgré lui aussi longtemps, qu'on lui donnera un dédommagement convenable.

Il ne serait que juste, ce me semble, que la famille de Holden, qui a envoyé à ce dernier une traite de £1,000, passât la moitié de cette somme à M. McGratt; il serait inique que seule, elle profitat de la mort d'un héritier dont elle est redevable à ce monsieur.

LEON FAMELART.

AVIS AUX LECTEURS

GRAND ROMAN CANADIEN INEDIT

Dans un prochain numéro, nous commencerons la publication d'un grand roman canadien inédit :

Dû à une plume élégante qui, depuis longtemps, a déjà fait ses preuves.

LA VIE ILLUSTREE, qui est un journal essentiellement canadien, veut propager la littérature nationale et, pour atteindre ce but, notre direction ne recule devant aucun

L'action de ce roman palpitant d'intérêt se déroule presque entièrement à Montréal, ce qui lui donne, pour nos lecteurs, un attrait tout particulier.

Le fond en est réel, comme on pourra s'en convaincre en reconnaissant, sous les pseudonymes qui les cachent, certains personnages que l'auteur fait agir.

Nous ne voulons pas discuter sur la valeur des œuvres étrangères; mais nous sommes certain qu'en fait de romans publiés à Montréal, rien n'égale en intérêt celui que nous offrirons prochainement à nos lecteurs.

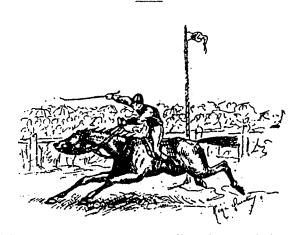
Nous espérons que le public nous tiendra compte des efforts que nous ne cessons de faire pour encourager notre littérature nationale.

LA POLITIQUE DE "LA VIE ILLUSTREE"

Ma politique à moi, voulez-vous la connaître? -Non, dites vous?-Alors, ce sera plus tôt fait. D'ailleurs, je vous dirai qu'elle est encore à naître... Quoi! cela vous étonne l'et pourtant c'est un fait!

J. B. C.

ECHOS DU SPORT



Jake Kilrain est parti pour l'Angleterre, à bord de l'Adriatic.

Les amateurs de tir à pigeons se réjouissent parce que le projet de loi de M. Adam Brown, pour la suppression de ce genre de sport, a été rejeté, à la chambre des Communes, par 67 voix contre 60.

Une dépêche de New-Haven annonce que John L. Sullivan est toujours de plus en plus ivre. On raconte qu'il a commis quelques méfaits et que la police n'a pas osé l'arrêter. Dans l'hôtel où il était descendu, il a mis tout sens dessus dessous et s'est porté à des voies de fait sur plusieurs gentlemen.

Un club de New-York, le Paradise Club of Angler, vient de faire l'achat de 70,000 arpents de forêt et de 50 lacs.

Voilà ce qu'on peut appeler des réserves de chasse et de pêche princières!

Une foule nombreuse assistait, dernièrement, à la première partie de baseball qui a été jouée à la Havanc. Les joueurs étaient les membres des clubs Cardenas et Progreso. Les premiers ont remporté la victoire. Si le club "Havana" gagne le championnat de Cuba, il fera une tournée aux Etats-Unis.